

réconfort, il nous laissera toutefois l'exemple d'un homme courageux et intègre.

[Français]

Nous aurons avec nous son exemple de dévouement au Parlement, son exemple de dévouement à notre pays, au Canada.

[Traduction]

Fort heureusement, il n'abandonnera pas son siège de Vancouver Quadra et pourra donc continuer de nous appuyer dans notre travail aux Communes et de nous servir d'inspiration lors des grands débats de la Chambre sur l'avenir de notre pays.

J'ai dit que c'est avec regret que j'ai appris l'annonce du très honorable député de Vancouver Quadra. J'ai dit que nous regrettons, mes collègues et moi, sa démission comme chef de l'opposition. Mais je dois dire que je suis très honoré par les mots aimables que le président du caucus a eus, à mon endroit ce matin et encore à l'instant.

Pour ceux d'entre nous qui croient à l'institution du Parlement, l'idée que le chef de l'opposition et ses collègues doivent demander des comptes au gouvernement, offrir une solution de rechange et se faire les porte-parole des Canadiens qui sont insatisfaits du gouvernement et exigent des changements, revêt une très grande importance.

Je tiens à dire à tous les députés et à l'ensemble des Canadiens que, avec l'aide de mes collègues, j'ai l'intention de faire de mon mieux pour exercer les fonctions de chef de l'opposition.

[Français]

Il est très important pour nous de l'opposition, et pour moi comme leader de l'opposition, d'être certains que le gouvernement rende ses comptes à la population canadienne et aussi que nous, du Parti libéral, donnions et donnerons aux Canadiens une voix afin d'exprimer leur déception de ce gouvernement et leur désir pour un changement.

[Traduction]

C'est un grand honneur pour moi que d'assumer les fonctions de chef de l'opposition, ne serait-ce que pour quelque temps seulement. C'est pourquoi, je le répète,

Article 31 du Règlement

j'ai été si honoré par le soutien de mes collègues. À cet égard, je voudrais également remercier mes électeurs qui m'ont toujours honoré de leur confiance et qui m'ont ainsi permis d'accepter ces nouvelles responsabilités.

Outre ces responsabilités habituelles, dont je viens de parler, l'opposition libérale doit à l'heure actuelle assumer une autre tâche: il s'agit en quelque sorte d'établir une base à partir de laquelle le nouveau chef du Parti libéral pourra se lancer à la conquête du pouvoir.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Gray (Windsor-Ouest): En guise de conclusion, je voudrais rappeler aux députés ce que le premier ministre vient de dire à propos des luttes politiques, qui, en fin de compte, servent les intérêts supérieurs du pays. Je remercie encore mes collègues pour leurs éloges et je leur dis. .

[Français]

Il est temps maintenant de retourner au travail. Nous avons une tâche importante à accomplir pour la population de notre pays. Je vous remercie.

[Traduction]

M. David Barrett (Esquimalt—Juan de Fuca): Monsieur le Président, je serai bref et je mettrai de côté tout esprit de parti.

On ne peut échapper à une certaine émotion quand on en arrive à une étape de sa carrière politique où l'on dit «adieu» plus souvent que «bonjour». Nous en sommes certainement arrivés à cette étape. Je tiens cependant à dire quelques mots au sujet du très honorable chef de l'opposition, ex-premier ministre, ex-ministre des Finances de notre pays et fils de la Colombie-Britannique.

Nous sommes tous des Canadiens et nous en sommes fiers, mais nous sommes fiers également de notre propre région. John Turner a toujours représenté tous les Canadiens, mais il a eu également cette tournure spéciale d'esprit que nous connaissons bien en Colombie-Britannique. Il nous a remplis de fierté. Il nous a permis, au-delà des divergences de vues entre partis, de devenir des amis. Ce qui me réjouit le plus dans la vie politique, c'est de penser aux amitiés que j'ai nouées depuis trente ans, et l'une des meilleures, je n'ai pas honte de le dire, est celle que j'ai entretenue avec mon collègue John